

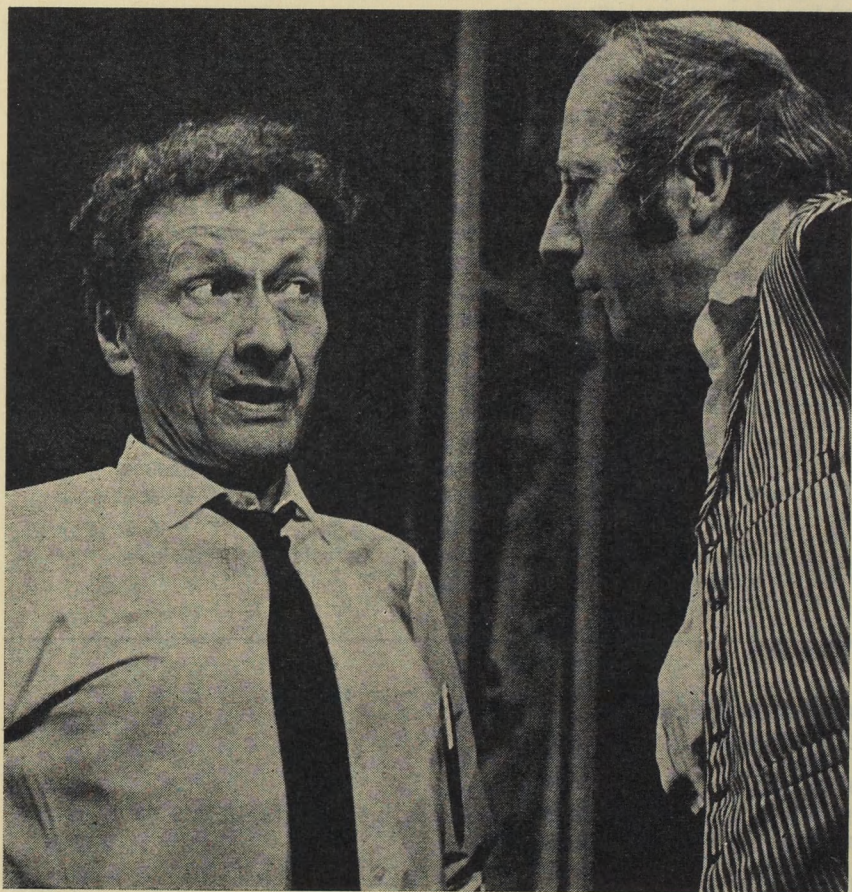
# THEATRE

SAISON 71-72

19

UNIQUE REPRESENTATION EXCEPTIONNELLE

## LE PERSONNAGE COMBATTANT



de Jean Vauthier

décor : Félix Labisse

réalisation sonore : Philippe Arthuys

interprètes : Jean-Louis Barrault et Michel Robin

Spectacle de la Compagnie Renaud-Barrault.



## L'AUTEUR

Né en 1910, Jean Vauthier a été découvert par André Reybaz qui a monté son **Impromptu d'Arras** et **Capitaine Bada**, pièce qui eut en son temps (1952) un grand retentissement. Jean Vauthier écrit peu. Citons **Le Rêveur**, monté par Georges Vitaly et **Le Sang** créé par Marcel Maréchal au Cothurne de Lyon.

Jean Vauthier n'a jamais connu la véritable consécration. Certains le considèrent comme le dernier des auteurs maudits. Il reste avant tout le créateur de **Capitaine Bada**, à la fois homme moyen et génie raté, personnage poétique et frénétique, qui se déchaîne contre le monde et contre lui-même.

## LA PIÈCE

Créé en 1956 au Petit-Marigny, **Le Personnage combattant** vient d'être repris avec succès par Jean-Louis Barrault au Théâtre Récamier.

« Cette pièce m'a séduit par la vie multiple qu'elle renferme. En réalité, il y a bien un personnage, disons un personnage et demi, mais à cela il faut ajouter l'action dramatique de toute la vie, entendue ou vue...

Le thème est simple.

Un homme prend pour la nuit une certaine chambre d'hôtel où l'on apprend que jadis il a vécu.

Cet homme, qui est devenu un écrivain connu, revient dans cet endroit de jeunesse pour terminer le roman qu'il avait commencé ici.

Mais ce contact direct avec sa jeunesse lui fait apparaître ce qu'il est devenu. Sa réussite officielle est un ratage. Résultat : désespoir croissant jusqu'aux confins de la folie. Conclusion : espèce de rachat et de rédemption individuelle par le don le plus total de soi-même. L'homme après une nuit de souffrance, retrouve la faculté de transfigurer la vie. Il retrouve le don poétique de métamorphoser les choses.

On ne peut plus simple. L'idée même de départ n'est pas très originale ; ce qui l'est, c'est la façon de vivre ce sujet et jusqu'où Vauthier peut aller dans l'imagination dramatique... » (Jean-Louis Barrault).

« Lorsque la dernière réplique a été proférée, lorsque Barrault a été traîné vers la coulisse par son partenaire Michel Robin, la scène semble avoir été balayée par un typhon. » (Le Figaro).

« Ce théâtre, pour nostalgique qu'il puisse paraître, n'en existe pas moins avec force. Il exige de l'interprète qu'il jette feu et flamme. J.-L. Barrault s'y livre en athlète complet de la scène. » (L'Humanité).

« On ne peut pas n'y pas voir une sorte de chef-d'œuvre...  
Le jeu de Barrault, soutenu par Michel Robin (le valet), est parfait. »  
(Valeurs actuelles).

---

## REPRÉSENTATION

Samedi 26 février 1972 à 20 h. 30.

## PLACES

19, 16, 12, 7 F. (Moins de 21 ans, étudiants, groupes : 12, 10, 8, 5 F ; abonnés : 10 F aux meilleures places).

## LOCATION

à partir du 16 février de 15 h. à 19 h. 45 sauf le dimanche.  
(Téléphone 35.44.52). Ouverture des caisses à 20 h.

THEATRE NATIONAL DE STRASBOURG, Jacques Fornier, directeur général.  
7, place de la République - 67 STRASBOURG.